

FEUILLETON

Le Bracelet Sanglant

Maxime estima à première vue que la propriétaire de cette élégante et commode habitation devait l'avoir payé deux cent mille francs. Pendant que le neveu du banquier passait cette inspection sommaire, un léger bruit frappa ses oreilles, un bruit de pas qui venait de l'entrée de la rue. Il regarda de ce côté-là, et il vit distinctement trois hommes qui se promenaient dans l'avenue de Villiers. Il lui sembla voir aussi une forme indéfinie qui s'avancait vers lui en rasant les murs de la rue Jouffroy. Les idées de Maxime prirent immédiatement un autre cours. Il se souvint tout à coup qu'il était nuit passé et que les habitants de ce quartier élégant, mais paisible, se couchent de bonne heure, qu'il n'avait pas de secours à attendre si on l'attaquait, et qu'il était sans armes. Or, ces gens qui battaient l'estrade à l'entrée de la rue avaient tout l'air de le guetter, et ils ne le guettaient certainement pas dans de bonnes intentions. — Oh ! oh ! se dit le neveu de M. Dorgères, est-ce que la merveille m'aurait attiré ici pour me faire tomber dans un guet-apens ? Ce serait grave, car je n'ai rien pour me défendre, et j'aurais affaire à trois ou quatre coquins. Je ferai volontiers le sacrifice des quelques louis que j'ai en poche ; mais je ne serais diablement vexé d'être dépourvu de mon bracelet. Après tout, je me trompe peut-être. Ils ne m'ont pas à me chercher noise, car ils n'ont pas l'air de gens qui se glissent dans l'ombre. Ils l'auraient envoyé en reconnaissance. Maxime était brave, et ses réflexions purement rassurantes ne le décidèrent point à fuir devant l'ennemi. Au contraire, il prit la résolution de mettre fin à une incertitude pénible, et il marcha à la rencontre de l'éclaircie qui arrivait à pas de loup. Il n'eut pas fait trois pas qu'il entendit ces mots prononcés à voix basse : — Ne bougez pas, monsieur Maxime, c'est moi. — Qui, toi ? demanda-t-il, très-surpris d'être appelé par son nom. — On ne lui répondit pas, mais presque aussitôt il vit briller, à la clarté du réverbère sous lequel il se trouvait, une triple rangée de boutons de métal, et un enfant se montra, un enfant qui le reconnut tout de suite. — Georges ! s'écria-t-il. Ah çà, maudit gamin, je te trouverai donc toujours dans mes jambes ? — Pas si haut, je vous en prie, m'aieo, murmura le groom. — Qu'est-ce que ça signifie ? — Ça signifie qu'on vous attend là-bas, pour vous faire un mauvais parti. — Qu'en sais-tu ? — Je les ai entendus causer. Je marchais derrière eux, et ils ne se défiaient pas de moi. Ils sont trois qui se soucient de voler un passant et même de l'assommer comme de siffler un verre d'absinthe. — Tu les connais donc ? — De vue, oui. Ils sont toute la journée à rôder autour de la tribune de Courcelles, et c'est là que je fais ma partie de bouchon tous les dimanches. — Bah ! s'ils avaient l'intention de m'attaquer, ils seraient déjà sur moi, et tu vois qu'ils ne bougent pas. — Parce que la rue Jouffroy est trop habitée. S'ils vous sautaient dessus, vous n'auriez qu'à crier au secours ou à sonner à une porte. Il viendrait du monde. — Au lieu que là-bas, sur l'avenue de Villiers, la route est large, et il n'y a pas beaucoup de maisons. C'est pour ça qu'ils vous y attendent. — Comment faire ? Je n'ai pas envie de passer la nuit ici. Et, si je m'en vais par l'autre bout de la rue, ils courront après moi. — Ils vous suivront, mais ils ne vous diront rien tant que je serai avec vous. — Ah çà, est-ce que tu te figures qu'ils auront peur d'un moucheron comme toi ? — Non, mais ils se doutent bien que, s'ils m'attaquent, ils m'entraîneront trop. Je ferais bon train jusqu'à un café qui n'est pas loin d'ici et qui reste ouvert jusqu'à deux heures du matin. — Non, réponds qu'ils ne te rattraperaient pas, et qu'on leur tomberait sur le casaque avant qu'ils vous attaquent. J'ai des amis dans ce café-là. — sans compter que par ici je connais tout le monde. C'est mon quartier. — Alors, tu sais à qui appartient cette maison-là ? dit Maxime, en montrant l'hôtel qui s'élevait devant eux. — Non, mais je le demanderai et je vous le dirai demain, si vous voulez. Allons-nous-en, je vous en prie. Il n'est que temps. Maxime pensa que le gamin n'avait pas tort, et qu'on plan en valait bien un autre. — Eh bien ! d'accord, dit-il. Nous allons voir ce que vous faites ces chenapans qui montent la garde là-bas. Marche, petit. — Georges ne se fit pas répéter cet ordre, qu'il attendait évidemment avec impatience, car il le regardait comme un cheval qu'on retient et qui a envie de galoper. Mais, au lieu de prendre les devants, il se tint à côté de Maxime, qui s'était enfin décidé à partir, sans donner un coup d'œil à l'hôtel de la dame. — J'avais deviné, s'écria le gamin ; ils embottent le pas, mais de loin. Maxime se retourna et aperçut, en effet, les trois rôdeurs de nuit qui entraient sans se presser dans la rue Jouffroy. Cette façon discrète de suivre un homme qu'on veut dévaliser lui parut singulière. Les voleurs, d'ordinaire prennent moins de précaution pour faire un coup. Mais tout ce qui lui arrivait ce soir-là était étrange. — Je commence à croire, murmura-t-il, que ces gredins-là veulent choisir leur terrain. — C'est ce que je vous ai dit, monsieur Maxime. — Oui ; mais ils ne tarderont pas à

trouver un bon endroit, bien solitaire, et alors. — Nous n'avons qu'un mauvais passage à traverser. Nous allons tourner à droite par le boulevard Malesherbes. C'est là que, voyez-vous, ça ressemble assez à l'avenue de Villiers. Il y a de l'espace, et on voit venir de loin les sergents de ville quand il en vient. Mais nous serons vite arrivés à la rue Cardinet ; le café où j'ai des amis est à l'entrée, et grand'mère reste un peu plus loin. — Tu demeurera avec elle ? — Oui, monsieur Maxime. Grand'mère tient la loge, et moi, je couche au-dessus dans la soupenne. Ça fait que si le cœur vous en dit, vous pourrez entrer chez nous et y rester pendant que j'irai vous chercher un sapin. — C'est une idée. Seulement, elle doit être couchée, ta grand'mère. — Pas de danger. Elle m'attend. Elle doit même être inquiète, parce que ça ne m'arrive pas souvent de rentrer si tard. — Tous les soirs, je lèche le skating à onze heures et demie, et vingt minutes après je suis à la maison. — Tandis qu'aujourd'hui tu as fait un détour pour me suivre. Pourquoi m'as-tu suivi ? — Je vais vous dire, monsieur Maxime. Quand vous êtes sorti avec une dame, je m'en allais. Vous avez passé à côté de moi, mais vous ne m'avez pas vu. Vous avez pris la rue de Tivoli et la rue de Londres. C'était justement mon chemin. — Et-est-ce que tu la connais, la dame qui était avec moi ? — Je ne l'ai pas bien regardée, mais je ne crois pas que je la connaisse. — Et pour vous finir, quand vous avez traversé la place de l'Europe, les trois hommes étaient là, à la fraîche ; ils se sont levés et ils se sont mis à marcher derrière vous. Ça m'a paru louche. Alors j'ai couru, je les ai rattrapés, je leur ai embotté le pas sans qu'ils s'en aperçoivent, et j'en ai entendu un qui disait : Faut attendre qu'il soit tout seul ; nous le pincerons quand il reviendra. — Pourquoi n'es-tu pas venu m'avertir ? — J'en avais bien envie, mais je n'ai pas osé. À cause de la dame. Je sais qu'ils ne vous feraient rien tant qu'elle serait avec vous. — Et au lieu de rentrer par la rue de Rome, je ne les ai pas lâchés. Ils n'ont pas fait attention à moi, parce que j'ai été tout le temps sur l'autre trottoir. Seulement quand j'ai vu que vous entriez dans la rue Jouffroy et qu'ils prenaient le pas accéléré, j'ai couru, j'ai traversé l'avenue de Villiers, et je suis arrivé avant eux. — Mais nous voilà au boulevard. Avez-vous de bonnes jambes ? Oui. Eh bien ! filons vite jusqu'à la rue Cardinet. Il me semble qu'ils sont déjà sur nos talons. — Maxime tourna la tête et vit que les coquins s'étaient rapprochés. Il lui restait cependant une avance suffisante pour les distancer, et il jura qu'il était temps de suivre le conseil de Georges. — Ils étaient arrivés au point d'intersection de la rue Jouffroy et de l'interminable boulevard Malesherbes qui s'étend à droite et à gauche, d'un côté jusqu'à la Madeleine, et de l'autre jusqu'à la place Wagram. — Ils tournèrent à droite et ils partirent à fond de train. — Entends-tu ? demanda Maxime. Je crois qu'ils courent après nous. — Je vous l'avais prouvé, répondit le gamin ; mais je ne craignais pas. — Il me semble pourtant qu'ils gâchent sur nous. Tiens ! ils viennent de déboucher sur le boulevard. — Soyez tranquille. Ils vont s'arrêter. Visez-vous ces deux lanternes qui marchent devant nous, au milieu de la chaussée ? C'est un fiacre, et il est libre, car il va au pas. Hé ! cocher, à la course et cent sous de pourboire. — A ce cri, le cocher fouetta ses chevaux et les amena en un clin d'œil au bord du trottoir. Georges ouvrit lestement la portière. — Monte avec moi, lui dit Maxime ; je ne veux pas te laisser seul en face de ces chenapans. — N'ayez pas peur, ils seront malins s'ils me pincent. Et, tenez, ils renoncent, ils font un demi-tour. Ils ont compris que le coup était manqué. Vous rentrez chez vous, hein ? — Oui, rue de Châteaudun, 99. — Vous entendez, cocher ? Bonne nuit, m'sieu. Moi, je file rue Cardinet. Grand'mère doit se faire un mauvais sang ! — Merci, petit, cria Maxime en sautant dans la voiture ; tu m'as rendu un fameux service, et je m'en souviendrai, car j'ai échappé belle. — Et le bracelet aussi, ajouta-t-il tout bas.

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevass pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 10 à 20% par cent.
N. B. Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevass pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
452 rue Sussex.

Vente à bon Marché
L'IMMENSE SUCCES
ARTICLES
—DR—
MODES
Sacrifiées à moitié Prix
Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.
\$7,000
A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à
MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA
Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Blevé du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyne Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
1 à 3 p. m.
6 à 8 p. m.
Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost
L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Rue d'Alfred, des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplanade, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L.M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 268, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.
P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire-trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.
J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.
Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.
N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.
(A continuer.)

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE
AVIS
aux Consommateurs
DE LA
PARFUMERIE ORIZA
PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS
LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DES BREVETS
doivent leur succès et la faveur du public :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS ON INITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.
L'apparence extérieure de ces créations étant identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre le commerce illégitime et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.
SAVON-ORIZA-VELOUTE
Envoi franco du Catalogue illustré.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.
Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON
Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

HENRI MASSE
ÉPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épices de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domi.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.
TABLEAU DES HEURES
Expres Direct
Expres Local
Expres en soir
L'isse Ottawa... a.m. s.m. p.m. p.m.
Arr. à Montréal... 8 20 12 35 8 30 9 00
Arr. à Québec... p.m. a.m. a.m. a.m.
Laisse Québec... p.m. p.m. p.m.
Laisse Montréal... a.m. a.m. p.m. p.m.
Arrive à Ottawa... 12 25 11 35 10 15 11 35

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etats Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement complet de VIANDES FRAICHES, SALÉS et FUMÉS, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER
CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais grées de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.
Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 83 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTÉSTINS, telles que : Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Pancréas et du Cerveau, etc.
TRÈS DIVERS ET CONTRAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec les mots VÉRITABLES.
No 1 50 la boîte (50 grains) — 3 fr. — la boîte (100 grains) dans chaque boîte.
Québec : P. A. MORIN & Co. — Montréal : LATOUILLE & HÉLIER.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Ameublement de Chambre à Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN
Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.
Autorisé par Arrêté ministériel
QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.
Médailles d'Or
Expositions de Paris
Sydney
Melbourne
agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.
FABRICATION :
N. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etats Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement complet de VIANDES FRAICHES, SALÉS et FUMÉS, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.
8 P.—Belle 65.
24 Nov 1883
NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES
50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.
Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissans, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.
No. 103 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886—3m



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les BOGNOUS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.
AVIS.—Les médecines ci-dessus, obli-
A bres dans tout le Canada pour
efficaces, ne se trouvent que chez M. C.
STRATTON. Je mets donc le public en
garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé-
ritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ;
GOODALL & FILS, rue Wellington ;
et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.